

## Des livres

Yann Calbérac

4 janvier 2004

### Compte-rendu de lecture **Dictionnaire des risques (sous la direction de Yves Dupont)**

Dupont, Yves (dir.), *Dictionnaire des risques*, Armand Colin, 2003, 421 p.



Peur ou effet de mode, signe des temps ou émergence d'une culture du risque, les risques et leur gestion sont au cœur de ce qu'Ulrich Beck a appelé la « *société du risque* ». Plus que jamais, le risque et sa perception nous renseignent sur les comportements et les croyances des populations. En effet, le risque, produit d'un aléa (probabilité d'occurrence d'un événement) et d'une vulnérabilité (fragilité collective d'un groupe) varie dans le temps et dans l'espace. Dans ces conditions, comment prévenir les risques ? Comment informer les populations ? Quels sont les responsables : les élus, les industriels, les citoyens ? Que faire face aux risques qui nous entourent ? Nos sociétés sont telles que c'est aujourd'hui l'homme, dans une sorte de folie prométhéenne qui crée les dangers (risques nucléaires, manipulations génétiques) mettant ainsi en cause sa propre sécurité !

Le *Dictionnaire des risques* dirigé par Yves Dupont (Armand Colin, 2003) entend justement apporter des éléments d'analyse utiles à l'élu, au décideur, à l'entrepreneur mais aussi au citoyen, désireux de comprendre la complexité du monde. A cette fin, il réunit une soixantaine d'auteurs, issus de disciplines diverses : sociologie (majoritairement), droit, médecine, physique, biologie, économie, philosophie, histoire, géographie (Jean-Paul Deléage)... Ils sont tous en relation avec le Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique du Risque (LASAR) de l'Université de Caen, et sont tous, comme le rappelle Yves Dupont dans son introduction, habités par l'idée que l'on se dirige vers « *l'obsolescence de l'homme* » selon la formule de Gunther Anders. Depuis Tchernobyl, nos comportements face aux risques sont ambivalents : d'un côté, on prend conscience des dangers ; de l'autre, on continue d'encourager la prise de risque. Les techno-prophètes (ceux qui pensent que la science peut tout faire) et les bio-catastrophistes (ceux qui au contraire dénoncent les dangers de la science qui crée inéluctablement des risques) s'opposent. Le pessimisme bio-catastrophiste est à la base de cet ouvrage collectif.

Le défi pour les auteurs de ce dictionnaire est de proposer des définitions neutres tout en replaçant l'objet risque dans une perspective historique et critique, et plus largement comparative et pluridisciplinaire. Pour y parvenir, ils suivent la méthode des socio-

anthropologues : il n'existe aucune société dont les institutions, le rapport à la nature, à l'histoire ou à autrui ne reposent pas sur une anthropologie (c'est-à-dire une représentation de l'humanité de l'homme). Les auteurs envisagent donc les faits sociaux comme des produits de l'activité humaine, tout en attachant de l'importance aux croyances, aux symboles et à leur corollaire : la désymbolisation. Même si la neutralité axiologique est alors difficile, ils mettent ainsi en évidence la complexité des problèmes posés aux sociétés par les risques.

Le *Dictionnaire des risques* présentent deux types d'entrée : sont définis des concepts élémentaires, comme le développement durable, la catastrophe de Bhopal, les marées noires, le dopage... mais aussi des thèmes transversaux, comme « l'eau, entre pénurie et pollution », « la vie quotidienne et ses risques »... Pour chaque entrée, le *Dictionnaire* offre une définition claire et des éléments d'analyses, ainsi qu'une bibliographie synthétique et des renvois à d'autres articles. Les thèmes transversaux, plus longs et plus étayés, offrent une vue d'ensemble de la question. Malgré son pessimisme et son ton catastrophiste, le *Dictionnaire des risques* est donc un outil commode pour tous ceux qui s'intéressent aux évolutions de notre société et plus largement à tous les citoyens préoccupés par ces questions récurrentes de risques et de catastrophes.

**Pour aller plus loin :**

Le site Web du Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique du Risque (LASAR) :  
<http://www.unicaen.fr/mrsh/lasar>

Compte-rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)